

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

ⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵉⵏ ⵓⵣⵣⵓⵔ

ⵓⵏⵉⵎⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵉⵏ ⵓⵣⵣⵓⵔ

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Faculté des Lettres et des langues

Département de français



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire de Master en Science du langage

Thème :

Impact du langage des réseaux sociaux sur les écrits des étudiants. Cas des productions écrites de L1 du département de français de Tizi Ouzou

Présenté par :

OURTEMACHE Meriem

DAHMAR Juba

Sous la direction de :

Mme. ABDOUN Lila

Jury de soutenance :

Président : Mme AIT AMMAR Chahrazed, MAA, UMMTO

Rapporteur : Mme ABDOUN Lila, MAA, UMMTO

Examineur : Mme BENNAFA Samira, MAA, UMMTO

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

Au terme de ce mémoire, on tient à exprimer nos remerciements les plus distingués à notre encadrante Abdoun Lila d'avoir accepté de diriger ce travail. Il nous est agréable de lui exprimer notre gratitude pour son aide, sa disponibilité et ses conseils judicieux.

Nos remerciements sincères s'adressent également à nos familles respectives, dont le soutien constant a été une source de motivation et d'encouragement durant tout le processus de recherche et de rédaction.

Nous tenons à reconnaître la contribution de toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont participé à la réalisation de ce mémoire. Merci à tous pour avoir rendu possible la concrétisation de ce travail de recherche.

Dédicaces

À mes parents, qui ont fait de moi la personne que je suis aujourd'hui. Leur soutien chaleureux et constant, a tracé la voie de mes études. Ce mémoire est une humble marque de gratitude pour eux.

À mes sœurs Ryma, Farah et Asma, ma source constante de bonheur et de soutien, cette réalisation est dédiée à notre lien solide.

À ma deuxième mère, Tata Zakia, qui a toujours cru en moi, me poussant constamment à progresser, ainsi qu'à son mari et ses enfants qui m'ont toujours épaulé.

À Mahrez, personne exceptionnelle dans ma vie, sa présence a été une force motrice, et ma gratitude envers lui est immense.

Mes amies, Ilham et Rania, complices de mes moments joyeux, toujours présentes pour partager mes bonheurs et m'apporter soutien dans les épreuves.

Et à tous mes proches, merci pour votre soutien continu qui a rendu ce parcours encore plus significatif.

Meriem

Dédicaces

À mes parents et mes sœurs, ma reconnaissance éternelle pour leur soutien tout au long de mon parcours.

À mes amis, Cylia, Anis, Meriem compagnons de rires et de réflexions, qui ont rendu ce voyage mémorable.

À mes chères tantes, Kahina et Farida, piliers de confiance et de soutien, présentes à chaque moment important dans ma vie.

Ce modeste travail est dédié à tous ceux qui croient en moi et soutiennent mon parcours.

Juba

Sommaire :

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale.....	04
-----------------------------------	-----------

Chapitre I : Outils conceptuels

Introduction.....	08
1. La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	08
2. Concepts clés.....	09
3. Le langage utilisé sur les réseaux sociaux.....	18
4. Les caractéristiques linguistiques formelles du langage des réseaux sociaux.....	20
Conclusion.....	23

Chapitre II : Outils méthodologique et analyse du corpus

Introduction.....	26
I. Outils méthodologiques.....	26
1. Présentation du Corpus.....	26
II. Analyse du corpus.....	28
1. Analyse du premier et deuxième corpus.....	28
2. Croisement de données.....	36
Conclusion.....	37
Conclusion Générale.....	40
Bibliographie.....	43
Table des matières.....	47
Annexes.....	I

Introduction générale

Aujourd'hui, la communication est envahie par les réseaux sociaux, leur omniprésence se traduit avec des échanges plus précis et focalisés. Cette corrélation s'étend à un large éventail de personnes, y compris le milieu universitaire, qui n'est pas épargné par cette transformation communicationnelle. La pandémie de COVID-19 a accentué cette évolution, avec une augmentation significative de l'enseignement à distance, rendue possible grâce à l'utilisation répandue des réseaux sociaux et d'Internet.

Notre étude s'intéresse sur l'influence potentielle des réseaux sociaux sur les écrits des étudiants de première année de licence, du département de français à l'université de Tizi Ouzou. En analysant les discussions en ligne et les copies d'examens, notre objectif est de dévoiler les dynamiques linguistiques qui pourraient découler de cette omniprésence des réseaux sociaux.

La communication, fondamentale dans nos interactions quotidiennes, contribue à tisser des liens sociaux et à créer des connexions significatives entre les personnes. Comme le définit le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, J. Dubois (1989, p.96) : « La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé). Sur le plan psycholinguistique, c'est le processus au cours duquel la signification qu'un locuteur aux sons est la même que celle que l'auditeur associe à ces mêmes sons. ». Cependant, pour comprendre pleinement cette notion de communication, il est essentiel d'explorer le concept plus large du langage.

Selon M. Leclerc (1989, p.23) « Le langage est la faculté inhérente et universelle de l'humain de construire des langues (des codes) pour communiquer. Il se réfère à des facultés psychologiques permettant de communiquer à l'aide d'un système de communication quelconque. Le langage est inné. ». Ce qui suggère que le langage est comme une compétence naturelle que tous les êtres humains possèdent. Il nous permet de créer des langues, des codes, pour communiquer entre nous. Cela va au-delà des simples mots - c'est une faculté psychologique profonde qui nous permet de nous connecter et de partager nos pensées à travers divers systèmes de communication. En somme, le langage est quelque chose de fondamental, ancré en nous, qui nous permet de nous comprendre les uns les autres. Ainsi, le langage, qui nous permet de communiquer naturellement, se retrouve également dans les réseaux sociaux modernes, illustrant comment nos interactions se tissent dans la société d'aujourd'hui.

Pour John A. Barnes (1918, p.39), « un réseau social correspondrait à un ensemble d'identités sociales représentées par des individus, des groupes d'individus ou des organisations reliées entre elles par des liens générés lors d'interactions sociales ». Or, les réseaux sociaux, C'est une représentation de la manière dont nos identités sont entrelacées dans la société moderne, formant un réseau dynamique où les connexions se tissent à travers nos interactions.

Avec l'avènement omniprésent des réseaux sociaux, deux interrogations essentielles se profilent :

- Les réseaux sociaux exercent-ils une influence sur les écrits académiques des étudiants ?
- Dans le cas où il y a une influence, comment l'utilisation fréquente d'un langage informel et abrégé se traduit-elle dans les travaux écrits des étudiants de première année licence du département de français à l'université de Tizi Ouzou ?

Afin de pouvoir répondre à notre problématique nous allons proposer deux hypothèses qui seront des réponses provisoires à notre questionnement :

- Oui, Les réseaux sociaux exerceraient une influence sur les écrits académiques des étudiants, et cette influence se manifeste par la présence de traces du langage propre aux réseaux sociaux dans leurs écrits universitaires.
- Non, les étudiants finalement préserveraient les normes de la langue française dans leurs écrits académiques, indiquant ainsi que les réseaux sociaux n'ont que peu ou pas d'influence sur leurs écrits universitaires.

Les motivations qui guident notre choix de sujet sont multiples, essentiellement inspirées par notre quotidien en tant que jeunes utilisateurs actifs des réseaux sociaux. En explorant la question de savoir si les étudiants ont recours à ce langage particulier dans un contexte académique, nous nous penchons sur la présence éventuelle de ce phénomène au sein de notre département. D'un point de vue scientifique, notre choix de sujet repose sur une recherche documentaire, soulignant un manque d'études en Algérie portant sur l'influence des réseaux sociaux sur le langage écrit des étudiants. Bien que des travaux similaires aient été réalisés ailleurs, tels que celui de Mamadou DIA, Oumar S.K. DEMBELE, et Fatoumata le 25/11/2020, intitulé « **Impact des réseaux sociaux sur les écrits des étudiants au Mali** », il est important de souligner que ces recherches ne s'appliquent pas à l'Algérie.

Dans le cadre de notre corpus, composé de copies d'examens et d'échanges verbaux. Nous n'attribuons pas systématiquement chaque écart à la norme française à l'influence des réseaux sociaux. Au lieu de cela, nous examinons les observations, telles que des erreurs orthographiques, des lacunes dans la conjugaison des verbes ou des confusions entre les homophones, en cherchant à déterminer les causes sous-jacentes de ces écarts. Notre recherche est donc à la fois analytique et comparative.

L'objectif principal de cette étude est d'explorer comment l'utilisation des réseaux sociaux pourrait éventuellement influencer la rédaction des étudiants en première année de licence. Pour atteindre cette fin, nous examinerons des copies d'un point de vue typiquement linguistique, puis décrirons le fonctionnement du langage sur les réseaux sociaux. La comparaison entre ces deux aspects nous permettra de déterminer si une influence existe, et le cas échéant, comment elle se manifeste.

Notre recherche se décompose en deux chapitres distincts. Dans le premier chapitre "**Outils conceptuels**", nous nous pencherons sur la définition des concepts clés, nous aborderons les réseaux sociaux en discutant de leurs types, de leurs utilisations, de leurs spécificités, de l'émergence d'une nouvelle communauté linguistique, et des caractéristiques linguistiques formelles qui les définissent. Dans le deuxième chapitre, "**Outils méthodologiques et analyse du corpus**", nous adoptons une approche qualitative. Nous présentons les conditions du recueil du corpus, et exposant nos critères de sélection des copies d'examens. L'analyse qualitative du corpus vise à identifier les expressions spécifiques aux réseaux sociaux d'examiner les usages linguistiques des étudiants dans leurs rédactions. Nous nous concentrons sur la description des réseaux sociaux et explorons toute corrélation potentielle avec leurs interactions sur ces plateformes en ligne.

Chapitre I :
Outils conceptuels

Introduction

L'Algérie, véritable carrefour culturel, offre un terrain fertile pour explorer les intrications de sa situation sociolinguistique. Cela plonge dans l'écheveau des langues qui tissent le quotidien. Ce chapitre dédié aux concepts clés, dont nous allons éclairer les principaux piliers qui soutiennent le thématique central de notre mémoire.

1. La situation sociolinguistique de l'Algérie

La situation sociolinguistique algérienne est complexe vu les langues différentes parlées par les Algériens et vu les différents niveaux d'une même langue ; tel que l'arabe moderne qui, selon la théorie fergusonienne, se compose de plusieurs variétés qui vont de la plus basse jusqu'à la plus haute. Selon cette théorie, al Fusha (arabe classique) est une variété haute par rapport à darija (considérée comme basse). Cet état de fait induit à un bilinguisme au niveau de l'écriture et une diglossie au niveau de l'oral. Cependant, ce qui nous intéresse dans cette présentation c'est plutôt la mise en exergue de la situation sociolinguistique de l'étudiant algérien, la guerre des langues oppose.

L'Algérie, De par son histoire et sa géographie, est un pays plurilingue et diglossique. Un pays qui, officiellement parlant, est plurilingue (Femam Ch., 2012, p.39). En effet, dans son préambule constitutionnel, l'arabe et le Kabyle sont reconnues comme étant langues officielles et nationales après l'an 2016. Or, sur le plan social - et réel - c'est un pays où coexistent plusieurs langues ayant différents statuts : hormis l'arabe, citons-le (s) berbère (s), le français, l'anglais..., La population algérienne est à plus de 70% arabophone. Cependant, l'arabe langue maternelle (ALM) parlé par l'Algérien n'est pas cette langue officielle (arabe standard) mais plutôt une variante nommée arabe algérien ou Daridja. A ces deux variétés linguistiques s'ajoutent le (s) berbère (s) récemment reconnu (s) comme langue nationale de l'Algérie, un français dit langue étrangère au statut particulier et d'autres langues étrangères (anglais, espagnol, italien...). D'un point de vue statutaire et contextuel, l'arabe standard est, par excellence, la langue de l'instruction obligatoire, de la religion (l'Islam), de l'écrit, du pouvoir politique et de l'administration. C'est ainsi la référence symbolique de l'identité commune arabo-musulmane. L'arabe algérien (Daridja) est la langue maternelle de la majorité des Algériens (Taleb-Ibrahimi kh., 1997 p.57) arabophones. Il sert essentiellement d'outil de communication quotidienne entre les Algériens (arabophones ou pas). Bien qu'il soit moins valorisé (variété basse ou langue minorée), l'arabe algérien constitue la langue la plus employée dans tout le pays. Le (s) berbère (s) (l'amazigh) est reconnu langue nationale mais

n'est parlé que par les communautés berbérophones (kabyle, chaoui, m'zab, ...). Le berbère est parlé par au moins 20% de la population et constitue la minorité linguistique la plus importante du pays. Pour certains défenseurs du berbère, la prochaine étape décisive serait la proclamation du berbère en tant que langue officielle du pays au même titre que l'arabe standard. Le français, héritage de plus d'un siècle de colonisation, est officiellement reconnu comme première langue étrangère. Une langue étrangère au statut particulier (Derradji Y., 2006 p.32) car, encore aujourd'hui, cette langue conserve un rôle privilégié sur la scène officielle et sociale du pays. C'est une langue qui a gardé une importance certaine dans l'éducation (l'apprentissage du français langue étrangère est obligatoire dans les écoles), la politique, l'administration et les médias du pays.(Bedjaoui W ., 2013 p.39)

2. Concepts clés

2.1 La Communication

Action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse : Le langage, le téléphone sont des moyens de communication.

Par langage, Saussure entend la faculté générale de pouvoir s'exprimer au moyen de signes. Cette faculté n'est pas propre aux langages naturels mais elle caractérise toute forme de communication humaine. Autrement dit c'est la capacité innée des êtres humains à communiquer à l'aide des signes verbaux écrits gestuels ou d'autres formes symbolique.(Saussure, 1960, p.)

D'après Roman Jakobson, « le langage doit être étudié dans toutes ses fonctions ». C'est-à-dire que le linguiste doit s'attacher à comprendre à quoi sert le langage, et s'il sert à plusieurs choses.(Roman Jakobson, 1960, p.350)

Linguistiquement parlant, la communication est, selon J.Dubois (1989, p.96): « L'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé). La communication est intersubjective ». En d'autres termes l'échange verbal se résume à la communication entre deux individus, où l'un émet un message en vue d'obtenir l'attention ou une réponse, que celle-ci soit clairement exprimée ou sous-entendue.

2.2 La langue Selon Saussure

« La langue n'est pas une fonction du sujet parlant, elle est le produit que l'individu enregistre passivement » (Saussure, 1960, p.30), « elle est la partie sociale du langage, extérieure à l'individu par son pouvoir coercitif : elle est le produit que l'individu enregistre passivement « et il ne peut à lui seul ni la créer ni la modifier » (ibid., p.31)

La langue a donc une double caractéristique : une existence extérieure à l'individu, elle existe dans les cerveaux d'un ensemble d'individus, car la langue n'est complète dans aucun, elle n'existe parfaitement que dans la masse. Ainsi qu'une intériorisation pour chaque individu : « quelque chose qui est dans chacun d'eux tout en étant commun à tous et placé en dehors de la volonté des dépositaires »(ibid., p.38)

On peut dire qu'à ce niveau d'analyse, Saussure arrache la langue à l'étude des faits de nature en la rattachant à la sociologie : « la langue est classable parmi les faits humains ». La langue n'est pas seulement une représentation collective, elle est une véritable institution sociale, système de signes exprimant des idées. Or la sociolinguistique considère que l'objet de son étude ne doit pas être simplement la langue, système de signes, ou la compétence, système de règles. L'opposition langue/parole ou compétence/performance implique que dans le champ d'investigation du linguiste, seule la langue (ou la compétence) constitue un système fermé. Il faut donc dépasser cette opposition car elle fournit un cadre trop étroit pour l'étude de problèmes linguistiques importants comme l'utilisation du langage dans son contexte socioculturel. (Hymes, dès 1972, développe le concept de compétence de communication : pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique ; il faut également savoir comment s'en servir en fonction du contexte social).(Benazouz Nadjiba, 2019, p.5)

Autrement dit, Pour communiquer efficacement, il est nécessaire de maîtriser non seulement la langue et le système linguistique, mais aussi de comprendre comment les utiliser en accord avec le contexte social.

2.3 Production écrite

« La production écrite est un acte signifiant qui amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres ». (Zeferino Saldanha, 2019, p.9) Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'apprenant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.

2.3.1 Qu'est-ce qu'écrire ?

Écrire est une notion complexe qui renvoie à une multitude de pratiques tant au niveau culturel que social. Pendant plusieurs années, l'écriture était envisagée par les chercheurs comme un code descriptif et représentatif du langage oral. Comme le faisait remarquer Saussure cité par (Vigner G.,1982, p. 10) « langue et écriture sont deux systèmes de signes distincts : l'unique raison d'être du second est de représenter le premier ». Aujourd'hui, les opinions convergent sur l'autonomie d'écriture.

2.3.2 Pourquoi une production écrite ?

C'est l'obtention d'un résultat original, organisé moins en fonction des disciplines utilisées que du projet poursuivi, qui importe dans une démarche interdisciplinaire (Fourez, Maingain et Dufour, 2002, p.211) En d'autres termes la production écrite dans une démarche interdisciplinaire se concentre davantage sur le résultat original et organisé, mettant moins l'accent sur les disciplines spécifiques que sur le projet global poursuivi. Cela signifie que l'écriture vise à intégrer différentes perspectives et connaissances, transcendant les limites disciplinaires traditionnelles pour répondre à un objectif commun.

La mise à l'écrit de la pensée s'avère une activité d'analyse rigoureuse. Le rapport entre le langage et la pensée est un processus dynamique, dans lequel la pensée se réalise dans le langage (Vygotski, 1985, p.44). C'est-à-dire, écrire devient le moyen par lequel la pensée se concrétise et se structure, favorisant ainsi une réflexion approfondie et un éclaircissement des idées.

2.4 Les pratiques langagières

L'Algérie possède une histoire riche et complexe, façonnée par différentes influences linguistiques issues de son passé colonial. Cette diversité linguistique et culturelle se reflète de manière significative dans les pratiques langagières des locuteurs algériens, enrichissant ainsi leur profil linguistique au sein de la sociolinguistique du pays.

2.4.1 Définition des pratiques langagières

« La notion de pratiques langagières est fondamentalement étrangère aux approches purement formelles et décontextualisées du langage. Cette notion désigne les usages du langage en ce qu'ils sont toujours contextualisés et situés physiquement, institutionnellement et historiquement. Elle permet de considérer que la capacité de langage n'est pas liée au seul agencement de formes linguistiques (au fonctionnement de la langue comme système de signes) mais à l'élaboration de signification et de modes de signification. »(Dictionnaire des

concepts fondamentaux des didactiques, 2013, p.169) Cela veut dire que le langage n'est pas juste des règles de grammaire, mais plutôt l'utilisation concrète du langage dans différentes situations. Cela signifie que la façon dont nous utilisons les mots dépend du contexte physique, social et historique, et que comprendre le langage va au-delà de simplement connaître les règles.

Parler aussi des pratiques langagières « C'est donc analyser les fonctionnements du langage en contexte, c'est s'interroger sur la production de sens et d'effets, c'est enfin interroger le rapport du sujet au langage et à la situation dans laquelle il est engagé comme sujet parlant/écrivain : les pratiques langagières sont construites dans les milieux sociaux dont l'individu est/se reconnaît membre et dans le contexte de l'interaction sociale où elles se déploient. » En d'autres termes il s'agit d'explorer comment on communique, on donne du sens aux mots et interagit avec les autres en fonction de notre environnement social. C'est comprendre comment le langage reflète qui nous sommes dans la société.

La différence, bien que subtile, n'en est pas moins présente : une faute (altération du latin falsus, faux), c'est un manquement à une règle (morale, scientifique, artistique...), à une norme, alors qu'une erreur (nom emprunté du latin error, errer d'où incertitude, ignorance) n'est rien d'autre qu'une méprise, une action inconsidérée, voire regrettable, un défaut de jugement ou d'appréciation.

2.5.2 types de fautes

- Une faute lexicale : également appelée faute d'usage concernant les erreurs quant à l'écriture de certains mots citant par exemple l'orthographe des mots homonymes (vert/vers/verre).

- Une faute grammaticale : porte sur la méconnaissance de certaines règles grammaticales et la non maîtrise de la conjugaison par exemple l'accord du participe passé (elle est parti au lieu de -elle est partie-) ou bien un adjectif par exemple (des hommes grand au lieu de -des hommes grands-).

- Une faute de syntaxe : lorsqu'un mot est mal placé dans une phrase. Un oubli de mot ou un mot mal employé constituent également des fautes de syntaxe. Il s'agit d'une erreur de grammaire. Par exemple je vais sur Tizi Ouzou au lieu de - je vais à Tizi Ouzou - ici la faute de syntaxe concerne le choix de la préposition (sur doit être remplacé par à).

2.6. Les réseaux sociaux

Aujourd'hui, les réseaux sociaux ont émergé comme des acteurs incontournables redéfinissant la manière dont nous interagissons, partageons et construisons des liens sociaux. L'influence des réseaux sociaux sur le langage des étudiants est un phénomène significatif à l'ère numérique. Ces plateformes fournissent un espace interactif où les étudiants échangent idées, expériences et informations, et cela se reflète dans leur langage quotidien. L'utilisation fréquente de raccourcis, d'emojis et d'expressions informelles caractérise souvent la communication en ligne des étudiants, influençant également leurs interactions hors ligne. Les réseaux sociaux jouent un rôle dans l'évolution des normes linguistiques, introduisant de nouvelles formes d'expression et contribuant à la création de codes linguistiques spécifiques à ces plateformes. Toutefois, cela soulève des questions sur l'impact de cette évolution linguistique sur les compétences de communication formelle et sur la manière dont les étudiants naviguent entre différents registres linguistiques. Comprendre cette dynamique permet d'explorer de manière approfondie l'intersection entre les réseaux sociaux et le langage des étudiants, offrant ainsi des perspectives clés sur l'évolution de la communication à l'échelle académique et sociale.

2.6.1 Définitions des réseaux sociaux

Il s'agit d'une Communauté d'internautes reliés entre eux par des liens amicaux ou professionnels, regroupés ou non par secteurs d'activité, qui favorisent l'interaction sociale, la création et le partage d'informations. Cela signifie que les réseaux sociaux sont des espaces en ligne où les gens peuvent se connecter les uns aux autres, que ce soit pour des relations personnelles ou professionnelles. Ces plateformes favorisent l'échange d'informations, la création de contenu, et le partage d'expériences entre les utilisateurs.

« Les réseaux sociaux sont des sites internet (ou des applications mobiles) qui permettent aux usagers et aux internautes de partager du contenu personnel, de créer une page et d'échanger des informations, des photos et des vidéos avec une communauté d'amis et de connaissances. Cette communauté est virtuelle, même si elle peut être rencontrée dans la réalité ». En d'autres termes, les réseaux sociaux sont des plateformes en ligne où les utilisateurs peuvent partager du contenu personnel, créer des profils, et interagir avec une communauté virtuelle, même si ces relations peuvent parfois se concrétiser dans le monde réel.

Josiane Hamers (1992, p.111) définit le réseau social comme suit : « Un réseau social est défini par les individus qui le composent et les liens qui existent entre ces individus ; le réseau

n'a pas de frontières marquées. Chaque réseau peut être perçu comme le point focal d'une constellation d'amis, de connaissances, de membres de la famille, de collègues de travail, de voisin, etc. Le réseau social est important dans la mesure où il génère un statut pour l'individu et lui attribue donc une place dans la société. » En d'autres termes, un réseau social se caractérise par les personnes qui en font partie et les liens qui les unissent. Ces réseaux, aux contours parfois flous, représentent un centre relationnel où chaque individu trouve sa place, influençant ainsi son statut au sein de la société.

2.6.2 Réseaux sociaux et médias sociaux : quelle différence ?

Les deux expressions sont désormais utilisées indifféremment. À l'origine, les médias sociaux se définissent comme des plateformes permettant la publication de contenu. Un blog, par exemple, est un média social. Toutefois, les réseaux sociaux se transforment de plus en plus en médias à part entière, puisqu'on y retrouve des informations, des vidéos, des articles, etc. La frontière entre les deux types de sites devient chaque jour plus mince.

2.6.3 Les principaux réseaux sociaux

À l'heure actuelle, il existe des centaines et des centaines de réseaux sociaux dans le monde. Certains sont spécifiques à des pays, comme c'est le cas du réseau social français Yubo, tandis que d'autres ont réussi à s'exporter à l'internationale et à devenir des géants de l'écosystème numérique. En excluant les plateformes de messagerie et les réseaux sociaux uniquement populaires dans certains pays, voici les 10 réseaux sociaux qui rassemblent le plus d'utilisateurs à travers le monde selon le rapport de l'institut Data Reportal :

a. Facebook

Le réseau de networking compte plus de 2,91 milliards d'utilisateurs mensuels. C'est fondé en 2004 par Mark Zuckerberg et ses camarades de l'université Harvard : Chris Hughes, Eduardo Saverin, Andrew McCollum et Dustin Moskovitz est un réseau social en ligne appartenant à Meta. Il permet à ses utilisateurs de publier des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents, d'échanger des messages, joindre et créer des groupes et d'utiliser une variété d'applications sur une variété d'appareils.

b. Messenger

Une application de messagerie instantanée. Elle fait partie de l'écosystème Facebook et te permet de rester en contact avec le reste des utilisateurs du réseau social. À l'origine, ce service s'appelait Facebook Chat et était entièrement intégré à Facebook. Cependant, depuis

août 2012, il fonctionne de manière totalement indépendante. L'application, disponible sous Windows et sous divers systèmes d'exploitation mobile, permet aux membres du réseau social de dialoguer avec leurs contacts sans être forcément connectés au site web.

c. LinkedIn

Le réseau de networking pour les professionnels rassemble 310 millions d'utilisateurs actifs chaque mois.

1.6.3 Type des réseaux sociaux

- Les réseaux mixtes (Facebook, Instagram, twitter).
- Les réseaux de média (tel que YouTube).
- Les réseaux professionnels (comme LinkedIn).

« Un réseau social professionnel a pour objectif de mettre en relation des professionnels entre eux. Il est d'ailleurs plus juste de parler de réseau social à vocation professionnelle, les demandeurs d'emploi et les étudiants les utilisant également afin de trouver un emploi ».

2.6.4 L'utilité des réseaux sociaux

Le monde des médias sociaux ne cesse de s'agrandir et les jeunes les apprécient particulièrement, car ils aiment faire partie d'une communauté virtuelle. Donc quels sont les atouts des réseaux sociaux ?

- Acquérir des compétences sociales : les médias sociaux constituent une plateforme qui permet de nouer et d'entretenir des relations, de partager des idées et d'échanger.
- Développer sa propre identité : grâce aux commentaires de leurs amis, les enfants et les jeunes peuvent tester ce que les autres apprécient ou pas. Cela contribue de façon essentielle à la construction de leur propre identité.
- Être avec ses amis, toujours et partout : les réseaux sociaux permettent d'être proche de ses amis, même lorsqu'on est seul. On peut communiquer de manière spontanée et en temps réel.
- S'informer : les médias sociaux permettent de partager des informations et des idées, et de se tenir au courant des nouveautés ou des manifestations à venir.

2.6.5 Réseau social et usage des langues

L'approche qui associe l'étude des réseaux sociaux à l'analyse linguistique repose sur la conviction que les variations de forme et d'usage d'une langue peuvent être mises en lien avec l'activité sociale des individus, comme l'a souligné Labov (1976, p.79), un précurseur dans l'étude d'une linguistique fondée sur le contexte social. Labov cherche à déterminer l'interaction entre langage et société en se basant sur le concept de communauté linguistique, considérée comme une entité cohésive et autorégulée. Afin de comprendre la relation entre langage et société, il est essentiel d'examiner la notion de communauté non pas en tant qu'unité abstraite et générale, mais en termes de spécificités linguistiques et sociales locales.

Milroy L. poursuit cette approche en définissant des communautés particulières de manière concrète, en prenant en compte leurs conditions locales et leur pratique effective des interactions. Le réseau social, selon Milroy L., part d'un locuteur spécifique et définit les relations qu'il entretient avec d'autres locuteurs présents dans son réseau. Le concept de réseau permet ainsi de "quantifier le caractère des relations quotidiennes d'un individu auxquelles il est constamment confronté" (1987, p.230). Milroy L. indique que la différence de structure et de nature des réseaux sociaux influence directement l'individu et a un impact sur ses pratiques langagières.

3. Le langage des réseaux sociaux

Le langage des réseaux sociaux peut se référer à l'ensemble des conventions linguistiques, des normes et des pratiques spécifiques qui se sont développées dans les interactions en ligne sur les plateformes de réseaux sociaux. Cela peut inclure l'utilisation d'abréviations, d'émoticônes, de hashtags, de mèmes, ainsi que des adaptations linguistiques et stylistiques qui évoluent constamment avec les tendances et la culture des communautés en ligne. La professeur (Julien B.,2020) a publié un article qui explore les méthodes employées pour la communication dans les réseaux sociaux.

3.1 Les hashtags

Ce sont des mots ou des courtes expressions précédées du symbole #. Les hashtags sont indispensables sur les réseaux sociaux car ils permettent de référencer des publications sous le thème choisi et d'augmenter la portée d'un contenu. Les réseaux sociaux ont popularisé l'utilisation des hashtags, ces mots-clés précédés du symbole dièse (#). À première vue, ils semblent anodins, mais ils ont une influence sur la manière dont nous communiquons. Les hashtags permettent de catégoriser les publications, de participer à des tendances et de rejoindre des communautés virtuelles. Ils créent un langage parallèle, où un simple mot peut

rassembler des milliers de personnes partageant un intérêt commun. Ainsi, nous avons assistés à l'émergence de hashtags iconiques tels que « #ThrowbackThursday », ou même « #Selfie », qui ont trouvé leur place dans notre vocabulaire en ligne.

3.2 Les Abréviation

Réduction graphique d'un mot ou d'une suite de mots ; mot résultant de cette réduction : L'abréviation de « kilogramme » est « kilo ». La contrainte des caractères imposée par les réseaux sociaux a stimulé la créativité linguistique. Pour s'adapter à ces limites, les utilisateurs ont développé une multitude d'acronymes et d'abréviations pour communiquer plus efficacement. Ainsi, des expressions telles que "lol" (laughing out loud), "mdr" (mort de rire) ou encore "OMG" (Oh my God) sont devenues courantes. Ces raccourcis amusants et parfois déroutants ont trouvé leur place dans notre langage quotidien, se répandant bien au-delà des écrans pour se glisser dans nos conversations orales.

3.3 Les Émoticône \ émojis

Un émoticône est une petite représentation graphique stylisée et symbolique d'une émotion, d'un état d'esprit, d'un ressenti ou d'une ambiance. « L'usage des émoticônes est très fréquent sur les forums, et les réseaux sociaux. Ils révèlent l'affect des énonciateurs dans leurs jugements et leurs prises de position métalinguistiques. Ils appuient le discours (l'émoticône en colère est pléonastique), n'apportant pas d'information émotionnelle supplémentaire. Soit ils permettent de donner une information relative à l'état d'esprit de l'énonciateur, ajoutant un supplément d'information énonciative » (Marie-Ève Damar, 2010, p.41). Autrement dit quand les images parlent plus que les mots. Les émojis, ces petites icônes graphiques représentant des émotions et des objets, ont révolutionné notre manière de communiquer. Ils sont devenus une forme d'expression universelle, permettant de transmettre des sentiments complexes en un simple symbole. Les réseaux sociaux ont largement contribué à populariser leur utilisation, et les émojis sont désormais incontournables dans nos conversations en ligne. Ainsi, un simple cœur rouge, un visage souriant ou même un émoji d'animal peut exprimer bien plus que des mots ne pourraient le faire.

3.4 Les néologismes en ligne

La présence des néologismes dans les espaces en ligne offre une nouvelle perspective pour enrichir notre compréhension culturelle. Ces termes transportent avec eux des éléments qui racontent l'histoire des civilisations, agissant comme des indices linguistiques capturant l'évolution au fil du temps. En particulier, les réseaux sociaux sont devenus une source pour la création de nouveaux mots et expressions. Les utilisateurs démontrent une créativité

particulière en inventant des termes originaux, souvent éphémères, qui capturent l'esprit du moment. Cette dynamique linguistique en ligne reflète ainsi les transformations rapides dans les modes de vie et les styles de communication contemporains. Ainsi, des termes comme "tweeter" ou "liker" ont été intégrés dans notre vocabulaire pour décrire des actions banales sur les réseaux sociaux. De plus, certains événements ou phénomènes spécifiques ont donné naissance à des mots et expressions uniques. (Abdou NASR S., 2017, p.529)

Par exemple le terme "tweeps", une fusion des termes "Twitter" et "peeps" (argot pour "people" signifiant des personnes). Il est utilisé pour désigner les personnes qui se suivent et interagissent mutuellement sur la plateforme de médias sociaux Twitter. Ce néologisme illustre comment la culture en ligne donne naissance à de nouveaux mots pour décrire des concepts spécifiques à cet environnement.

4. Les caractéristiques linguistiques formelles du langage des réseaux sociaux

Pour exploiter de manière efficace les expressions linguistiques issues des conversations sur les réseaux sociaux, une analyse approfondie sur les plans phonique, morphosyntaxique et lexical est indispensable, comme souligné par le professeur Wissem Knaz (2015, p.4-9). Nous verrons à présent les concepts spécifiques qu'elle a définis au cours de son analyse des expressions linguistiques extraites des conversations sur les réseaux sociaux.

4.1 Les néographies (sur le plan phonique)

Les néographies rassemblent toutes les graphies s'écartant délibérément de la norme orthographique.

4.1.1 Les graphies phonétisantes

Ces dernières permettent généralement de remplacer l'un des graphèmes complexes du français par une version unilette soit en abrégeant les caractères, soit en sélectionnant des graphies censées être plus proche du phonétisme.

- La Simplification (ou la réduction) des digrammes et des trigrammes :
 - « ki C ? » → « Qui c'est » ?
 - « C moa » → « C'est moi ».
- L'utilisation d'une lettre pour représenter une syllabe :
 - « GCRé 2 pa C » → « J'essaierai de passer »

- La substitution de « k » à « c » :

- « Komansa C cri ? » → « Comment ça s'écrit » ?

- La réduction avec compactage :

- « Coucou ! comen ça va ? Ca fé lontps ! Keske tu devi1? » → « Coucou !

Comment ça va ? Ça fait longtemps ! Qu'est-ce que tu deviens » ?

- La Simplification des verbes conjugués :

- « Je C ke Sarah ne pe pa me blere » → « Je sais que Sarah ne peut pas me blairer ».

4.1.2 Les squelettes consonantiques

Les consonnes ont une valeur informative plus forte que les voyelles dans la mesure où le mot français écrit est fortement charpenté autour de consonnes dont certaines n'ont pas de contrepartie phonique. Les consonnes retenues comportent toujours la première et la dernière ; les consonnes en position faible dans les groupes consonantiques <l, r, h> précédés d'une consonne en début de syllabe, <n, m> suivis d'une consonne en fin de syllabe sont en général éliminées.

- « SLT, jtapl 2m1 si T dispo » → « Salut, je t'appelle demain si tu es disponible ».

4.1.3 Les rébus

Ce sont des lettres et des chiffres pris dans leur valeur phonétique. On trouve également des syllabogrammes de mots complets :

- « l », « d », « g » → « elle, des, j'ai ». Autrement dit par exemple elle est malade et l est malade dans les deux cas la prononciation est la même ce qui rend la distinction difficile à l'oral tout comme « des/d » et « j'ai/g »

4.1.4 Les logogrammes

Un logogramme est un unique graphème notant un mot entier et non seulement une partie de ses phonèmes. Dans la majorité des cas, rien n'indique, dans un logogramme, son signifiant (comment il doit être prononcé). En d'autres termes, c'est la plus petite unité significative du langage comme signe unique écrit qui représente un mot complet, indépendamment de la langue.

- « koi29 ? Ri129 » → « Quoi de neuf ? Rien de neuf ».

Nous constatons donc que de nouvelles phonétisations sont créées lorsqu'on attache à un logogramme une valeur phonétique indépendante de la signification qu'il possède en tant que mot. Prenons l'exemple du logogramme « 100 » : ce dernier est un adjectif numéral cardinal ayant une signification précise, celle de la centaine. Ce logogramme peut perdre sa signification initiale et devenir le simple vecteur d'une valeur phonétique : 100 [sã]. Le logogramme écrit 100 peut alors référer à des significations véhiculées dans l'orthographe normée par des signes comme : « sans », « sang » et « sens ».

4.1.5 Les étirements graphiques

Ce procédé marque généralement l'expressivité :

- « Saaaaaaalut ! » → « Salut » !
- « Looooooooool » → « Lol » / « mdrrrrrr » → « Mort de rire »

3.2 Les particularités morphosyntaxiques (sur le plan morphosyntaxique)

Les productions langagières extraites des échanges conversationnels sur les réseaux Sociaux sont marqués par certaines particularités morphosyntaxiques.

4.2.1 La suppression des apostrophes

C'est les apostrophes qui disparaissent par agglutination. Par exemple :

- « chépas » → « Je ne sais pas »

4.2.2 Le glissement syntaxique

C'est-à-dire la même unité pour l'adjectif et l'adverbe et économie syntagmatique au point que les utilisateurs des réseaux sociaux ne font plus de distinction entre nom et adjectif. Par exemple :

- « *G grav* envi 2 pa C mon permi ! » → « *J'ai grave* envie de passer mon permis ! »

4.3 Les néologismes (sur le plan lexical)

Les échanges conversationnels sur les réseaux sociaux sont marqués par une forte présence de néologismes dont les plus frappants sont les innovations basées sur la troncation, la siglaison, les anglicismes et la verlanisation.

4.3.1 La troncation

Les néologismes de forme se font essentiellement à travers la troncation soit par aphérèse, « blème » pour « problème » consistant à tronquer la première partie du mot, par exemple :

- « G 1 *blème* » → « J'ai un *problème* ».

4.3.2 La siglaison ou les acronymes (les abréviations et les sigles)

Les abréviations et les sigles empruntés au français ou à l'anglais sont utilisés beaucoup plus systématiquement dans les échanges conversationnels sur les réseaux sociaux que dans l'écrit standard où ils sont plutôt utilisés dans les procédés de prise de note (« stp » pour « s'il te plaît » ou « lgtps » pour « longtemps »). Comme :

- « asap » → « As soon as possible »

- « OMG! » → « Oh my god! »

4.3.3 Les anglicismes

Les anglicismes sont très fréquents dans les productions langagières extraites d'échanges conversationnels sur les réseaux sociaux tels que :

- « Chui ravie kon é pu se *see* » qui peut être reformulé en français standard comme : « Je suis ravi qu'on est pu se *voir* ».

Ces emprunts à l'anglais dans les conversations en ligne reflètent l'influence de la culture numérique sur le langage, caractérisée par des raccourcis phonétiques et des adaptations graphiques. Ils résultent souvent de la recherche de praticité et de concision dans un contexte informel, où la rapidité de la communication est privilégiée.

4.3.4 La verlanisation

La verlanisation des unités lexicales permet de former un grand nombre de néologismes en intervertissant les syllabes. La productivité de ce procédé amène les adeptes des réseaux sociaux à verlaniser des unités qui l'ont déjà été. Ainsi « feumeu » un terme qui est déjà verlaniser est le verlan de « meuf », qui est le verlan apocopé de « femme ». Par exemple :

- « Sa me fait déprimer a *donf* » → « Ça me fait déprimer à *fond* ».

Il convient donc de considérer que les caractéristiques du langage utilisé sur les réseaux sociaux sont différentes à celles du langage formel :

- Sur Internet, les gens écrivent presque instantanément, en utilisant les chats. Il n'y a pas de réflexion préalable à l'envoi du message au public. Résultat : nous essayons d'utiliser le moins de ponctuation possible et nous commettons des erreurs dues au manque de relecture.

- N'importe qui, quel que soit son niveau d'éducation, peut écrire publiquement sur Internet.

- Certaines plateformes, comme Twitter, limitent le nombre de caractères.

- Qu'il s'agisse d'un chat, d'un commentaire sur Facebook ou d'un article d'opinion, le type d'écriture diffère.

Tout cela nous amène à penser qu'il existe de nouveaux registres de langue à l'écrit. Notre façon de parler varie selon le contexte : une discussion dans un bar est différente d'un exposé sur un sujet technique, n'est-ce pas ? Et bien cette différence peut être transposée au langage écrit que l'on retrouve sur les réseaux sociaux.

Conclusion

Le langage des réseaux sociaux est souvent caractérisé par une concision extrême il tend à être informel et rapide et à également introduit de nouveaux mots, expressions et modes de langage, créant ainsi une dynamique linguistique en constante évolution. En d'autres termes, les réseaux sociaux ont transformé notre manière d'écrire, privilégiant la brièveté et l'instantanéité, tout en introduisant de nouvelles formes d'expression et de communication.

Ayant établi les outils conceptuels dans ce chapitre, le prochain se concentrera sur la présentation des outils méthodologiques et analyse du corpus. Nous croiserons les données et discuterons des résultats obtenus afin de mieux comprendre l'interaction entre les réseaux sociaux et les écrits des étudiants.

Chapitre II :

Outils

méthodologiques et

analyse du corpus

Introduction

Le deuxième chapitre de notre mémoire se focalise sur la présentation et l'analyse de deux corpus distincts qui constituent la base de notre recherche sur l'impact potentiel des réseaux sociaux sur les écrits des étudiants. Ces deux ensembles de données représentent des contextes contrastés de communication écrite : d'une part, les copies d'examens des étudiants en première année de licence, et d'autre part, les échanges sur les réseaux sociaux, principalement sur Facebook et Instagram. Cette enquête a été menée de fin septembre à fin novembre.

I. Outils méthodologiques

1. Présentation du Corpus

Notre corpus est composé de deux ensembles de données, à savoir :

- Le premier corpus, est constitué de copies d'examens des étudiants en première année de licence, spécifiquement dans le module de la compréhension et de l'expression écrite, au sein du département de français à Tizi Ouzou.
- Le deuxième corpus, est constitué des échanges entre les étudiants du département de français à Tizi Ouzou sur les plateformes de réseaux sociaux, notamment Facebook et Instagram.

L'objectif de cette analyse est de comparer les pratiques d'écriture dans ces deux contextes distincts, sans avancer de conclusions prématurées. Nous présenterons d'abord les deux corpus, puis nous procéderons à une analyse de chacun d'eux, et enfin, nous conclurons par une comparaison des deux. Notre recherche est donc à la fois analytique et comparative.

1.1 Premier Corpus

Le premier corpus de notre étude est constitué des copies d'examens des étudiants en première année de licence, plus précisément dans le module de compréhension et expression écrite. Ces copies d'examens fournissent un aperçu des compétences d'écriture académique des étudiants du département de français à Tizi Ouzou.

1.1.1 Conditions du recueil du premier corpus

Pour recueillir ce premier corpus, notre promotrice a été à l'origine de la proposition, et c'est grâce à elle que nous avons obtenu l'approbation de la responsable du département pour qu'elle nous fournisse ces copies d'examens. En outre, nous avons rédigé une demande

manuscrite détaillée, expliquant l'ensemble du processus et insistant sur la nécessité de préserver l'anonymat des étudiants, dans le cadre de notre étude. Ces documents ont été signés par nous, puis cachetés par la cheffe du département. L'administration nous a remis un total de 30 copies d'examen pour notre analyse. Ces copies proviennent de la promotion de 2023. Nous avons examiné l'ensemble de ces copies. Nous avons choisi les copies d'examens des étudiants en première année de licence dans le module de compréhension et expression écrite, car ces évaluations offrent un aperçu des compétences d'écriture. La sélection des copies s'est basée sur des critères tels que la diversité des performances des étudiants, la représentativité des différentes sections, l'équilibre entre les rédactions courtes et longues, et ce, dans le cadre d'un examen EMD d'une durée d'une heure et demie, où les étudiants sont appelés à rédiger une production sur le thème du travail.

1.2 Deuxième corpus

Le deuxième corpus de notre étude est constitué de discussions issues de Facebook et d'Instagram, deux plateformes fréquemment utilisées par les étudiants du département de français à Tizi Ouzou. Ces discussions ont été collectées dans le but de recueillir des échantillons représentatifs des pratiques d'écriture des étudiants sur les réseaux sociaux.

1.2.1 Conditions du recueil du deuxième corpus

Pendant la phase de préparation de notre mémoire, nous avons entrepris la collecte du corpus en sollicitant la participation de nos camarades étudiants du département de français, bien qu'ils varient en termes de niveaux et de filières. Leur collaboration a contribué à enrichir notre travail. Nous leur avons demandé de partager spontanément leurs discussions sous forme de captures d'écran, en mettant l'accent sur l'importance de préserver l'authenticité des échanges. Cela était essentiel pour garantir que les interactions représentent les pratiques langagières réelles. En plus des conversations de nos camarades, nous avons également inclus des captures d'écran de nos propres discussions pour ajouter une dimension personnelle à notre corpus. La qualité des données était primordiale, alors nous avons établi des critères de sélection, prenant en compte à la fois la clarté des exemples, leur pertinence par rapport à notre recherche, la variété des styles d'écriture, la représentativité des émoticônes, signes et abréviations, ainsi que le cadre à la fois formel et informel des échanges. Cependant nous tenons à préciser que nous n'avons pas travaillé avec la même population d'étudiants que ceux dont proviennent les copies d'examens, car ils n'appartiennent pas à la même promotion. Pour préserver l'anonymat des copies d'examens, nous avons sollicité nos camarades étudiants du

département de français, dont les niveaux et les filières varient. Cela était essentiel étant donné que les copies d'examen étaient anonymes, ce qui rendait impossible de contacter les mêmes étudiants pour obtenir leurs discussions sur les plateformes de réseaux sociaux. Pour surmonter cette différence de population, nous sommes partis du principe que les spécificités et les caractéristiques de la communication sur les réseaux sociaux reposent sur des outils similaires.

II. Analyse du corpus

1.1 Analyse du premier corpus

L'analyse du premier corpus nous offre l'opportunité d'explorer les caractéristiques de l'écriture académique des étudiants du département de français à Tizi Ouzou. Notre examen portera sur des aspects essentiels tels que la structure des rédactions, la grammaire, le vocabulaire, nous évaluerons également la précision sémantique et la clarté rédactionnelle. Afin d'appuyer notre analyse, nous avons prévu d'inclure des extraits de copies d'examens en annexe. Ces extraits seront sélectionnés pour refléter une diversité de niveaux de compétences en écriture des étudiants. Chacun de ces extraits sera accompagné d'une analyse visant à mettre en évidence les points forts et les faiblesses des compétences en écriture académique, tout en préservant une approche impartiale à l'égard de l'influence potentielle des réseaux sociaux.

1.1.1 Orthographe et grammaire

Nous passons en revue l'orthographe et la grammaire des copies d'examen, notant les fautes repérées et les corrections effectuées.

Copies d'examen	fautes	correction
Copie 1 (voir l'annexe I)	quatre(orthographique)	quatre
	valeur (orthographique)	valeur
	l'as dis (grammaticale)	a dit
	en suite(orthographique)	ensuite
	l'panoisement (orthographique)	l'épanouissement
	inportance (orthographique)	importance
Copie 2 (voir l'annexe II)	quotidieme (orthographique)	quotidien
	peuvent (grammaticale)	peut
	a (grammaticale)	à

	vis (grammaticale)	vie
	d'allez (grammaticale)	d'aller
Copie 3 (voir l'annexe III)	ces (grammaticale)	ses
	Meilleur solution (orthographique)	meilleure
	vauX (grammaticale)	vaut
	ça vas (grammaticale)	cela va
	phisique (orthographique)	physique
Copie 4 (voir l'annexe IV)	humains (orthographique)	humain
	et (grammaticale)	est
	saurse (orthographique)	source
Copie 5 (voir l'annexe V)	grééz (orthographique)	créer
	campétence (orthographique)	compétences
	pour conclu (orthographique)	pour conclure
	certaines (orthographique)	certains
	aspérations (orthographique)	aspirations
Copie 6 (voir l'annexe VI)	ce (grammaticale)	ceux
	en principale (orthographique)	en principe
	ne travail pas (grammaticale)	ne travaillent pas
	ce produire (grammaticale)	se produire
	faisent (grammaticale)	font
Copie 7 (voir l'annexe VII)	toujour fait fasse (orthographique)	toujours fait face
	cheni (orthographique)	chenille
	professionnelle (orthographique)	professionnel
	demandé(grammaticale)	demander

1.1.2 La ponctuation

Dans cette partie nous analysons comment les étudiants utilisent les signes de ponctuation pour structurer et clarifier leurs écrits.

Copies d'examen	observation	Exemples	correction
-----------------	-------------	----------	------------

<p>Copie 1 (voir l'annexe I)</p>	<p>Utilisation d'un tiret au début de la dissertation.</p> <p>Utilisation des virgules, rappelant le style de ponctuation propre à la langue arabe.</p>	<p>§1 -Partout dans le monde »</p> <p>§5 « Enfin, le travail »</p>	<p>« Partout dans le monde »</p> <p>« Enfin, le travail »</p>
<p>Copie2 (voir l'annexe II)</p>	<p>La phrase a un problèmes de ponctuation, avec une virgule mal placée au milieu, ce qui altère sa structure.</p>	<p>§5 « En conclusion, j'incite tout les gens qui ne travaillent pas, dallez travailler »</p>	<p>« En conclusion, j'incite tous les gens qui ne travaillent pas d'aller travailler. »</p>
<p>Copie 3 (voir l'annexe III)</p>	<p>La phrase présente une erreur de ponctuation avec un point au milieu, suivi de "et", ce qui perturbe sa construction.</p>	<p>§5 « Pour conclure, le travail est une chose fondamentale. Et nécessaire dans la vie humaine. »</p>	<p>« Pour conclure, le travail est fondamental et nécessaire dans la vie humaine. »</p>
<p>Copie4 (voir l'annexe IV)</p>	<p>Absence de points de ponctuation.</p>	<p>§2 « le monde est fait comme ca »</p>	<p>« le monde est fait ainsi. »</p>
<p>Copie5 (voir l'annexe V)</p>	<p>Il y a une utilisation incorrecte des points de ponctuation avec des emplacements inappropriés, dans cet exemple on</p>	<p>§1 « Le travail est un outils essentiel grace auquel les individus peuvent attendre leurs objectifs. S'épanouir et avoir</p>	<p>« Le travail est un outil essentiel grâce auquel les individus peuvent atteindre leurs objectifs, s'épanouir et avoir</p>

	remarque l'utilisation d'un point au lieu d'une virgule.	une vie pleine de sens. »	une vie pleine de sens.»
Copie 6 (voir l'annexe VI)	L'absence totale de virgules pour indiquer les pauses appropriées.	§2 « contrairement à ceux qui reste bras croisé et attendre quelque chose de miracle qui va ce produire »	« Contrairement à ceux qui restent les bras croisés, attendant quelque chose de miraculeux qui va se produire. »
Copie7 (voir l'annexe VII)	La dissertation est entièrement présentée sous la forme d'un seul paragraphe, sans marques de pauses ni de sauts de ligne.	« le faite de parler et de partager ses journées aide beaucoup au niveau du morale, »	« le fait de parler et de partager son quotidien, aide à se distraire. »

1.1.3 Évaluation linguistique des copies sur le plan sémantique et rédaction

Dans ce point, nous nous concentrons sur ce que les étudiants veulent exprimer et comment ils le transmettent à travers leur écriture.

Copies d'examen	observation	Exemple	Correction
Copie 1 (voir l'annexe I)	Cette phrase manque de clarté.	§1 « -Partout dans le monde dans les quatres coins »	« Dans les quatre coins du monde »
Copie 2 (voir l'annexe II)	L'utilisation informelle de "ya" et une imprécision dans la conjugaison "qu'on peuvent". Ces aspects impactent la clarté de l'expression.	§1 « dans notre vie quotidieme, ya des choses qu'on peuvent pas vivre sans eux »	«Dans notre vie quotidienne, il y a des aspects essentiels sans lesquels nous ne pourrions pas vivre »
Copie3	Présence de fautes de	§2 « d'abord, le	« D'abord, le travail

(voir l'annexe III)	langue, répétitions, et erreurs de majuscules au début de certaines phrases dans le texte.	travail est le meilleur moyen pour se faire des moyens »	est le meilleur moyen pour assurer sa situation financière. »
Copie 4 (voir l'annexe IV)	Utilisation des termes issues du registre orale.	§2 « du coup, le boulot c'est la solution idéale pour vivre dans des bonnes conditions. »	« Ainsi, le travail représente la solution idéale pour vivre dans des bonnes conditions. »
Copie 5 (voir l'annexe V)	Les erreurs compromettent la fluidité du texte	§4 « En effet, le travail nous ne pouvons pas vraiment l'éviter. »	« En effet, le travail est indispensable. »
Copie 6 (voir l'annexe VI)	La structure de phrase est mal construite, compromettant ainsi la qualité de la rédaction.	§1 « Depuis la création, il y'a toujours une difference entre les etres humains sur leurs façon de voir les choses et comment réagissent »	« Depuis toujours, les gens ont des façons différentes de voir et de réagir aux choses. »
Copie 7 (voir l'annexe VII)	La phrase comporte des erreurs grammaticales et une expression peu claire.	« par ailleure le monde à besoin de travailleure pour faire marcher la monnais mondiale et encore s'éloigner de la famine. »	« Par ailleurs, le monde a besoin de travailleurs pour faire fonctionner l'économie mondiale et encore pour lutter contre la famine. »

1.1.4 Discussion des résultats

L'analyse de ces copies d'examens révèle différents aspects. Tout d'abord, les fautes fréquentes en orthographe et en grammaire pointent vers un besoin urgent de renforcer les

bases linguistiques au sein du programme universitaire. Ces fautes soulignent des lacunes dans l'acquisition des règles grammaticales fondamentales par certains étudiants.

Un aspect à considérer est l'influence potentielle de la langue arabe sur la ponctuation. L'observation de l'utilisation de virgules rappelant le style de la langue arabe soulève des questions sur la transférabilité des conventions de ponctuation entre les langues. Cette observation pourrait indiquer la nécessité d'approfondir l'étude de la ponctuation française.

Les problèmes fréquents identifiés lors de l'analyse linguistique sur le plan sémantique et rédactionnel, mettent en évidence des lacunes structurelles. Il est probable que certains étudiants rencontrent des difficultés dans la structuration logique de leurs idées, impactant ainsi la qualité globale de leur expression écrite. Ces constats soulignent l'importance d'intégrer des cours de rédaction visant à améliorer la construction argumentative. La présence de termes issus du registre oral dans certaines copies, notamment dans la copie 4, introduit une dimension supplémentaire. Cela suggère une possible influence des habitudes de communication orale ou en ligne sur le style d'écriture des étudiants. Soulignant ainsi l'importance de sensibiliser les étudiants à adapter leur langage en fonction du contexte académique.

1.2 Analyse du deuxième corpus

L'analyse du deuxième corpus consiste à examiner en détail les pratiques d'écriture sur les réseaux sociaux. Nous passons en revue les termes et mots nouveaux créés et employés sur les réseaux sociaux, mettant en évidence les caractéristiques linguistiques propres à ces plateformes. De plus, nous analysons l'utilisation des abréviations et d'émoticônes. Pour illustrer nos observations, nous présenterons en annexe des exemples concrets, dans le cadre duquel nous avons effectué cette analyse. Ces exemples serviront de vitrine pour les caractéristiques que nous avons identifiées.

1.2.1 Inventaire et catégorisation de divers éléments de communication sur les réseaux sociaux

Sur les réseaux sociaux, le langage des jeunes évolue constamment avec la création de termes et expressions nouveaux et originaux, qui n'avaient jamais été répertoriés dans les dictionnaires.

Discussions	Mots originaux	Nature du mot	Signification
--------------------	-----------------------	----------------------	----------------------

Discussion 1	kifkiif	Adjectif (arabe)	pareil
	avc	Préposition	avec
	nchallah	Expression idiomatique (arabe)	si dieu le veut
	yeeees	Interjection (anglais)	oui
	ta	Verbe	tu as
	nn	Adverbe	non
Discussion 2	anda	Conjonction (kabyle)	ou
	lol	Acronyme (anglais)	rire à haute voix (laughing out loud)
	iwach	Adverbe (kabyle)	pourquoi
	tes3a levher ?	Question interrogative(kabyle)	elle a la mer ?
	outes3ara	Phrase négative (kabyle)	elle n'en a pas
Discussion 3	ilaq	Expression verbale (kabyle)	il faut
	je pige	Expression argotique	je saisis
	wlach ghers	Expression idiomatique (kabyle)	de rien
	aya	Interjection (arabe)	allez
	frérot	Nom	frère
Discussion 4	go	Verbe (anglais)	pars
	c moooort	Argot	c'est terminé
	mrr	Acronyme	mort de rire
	wlh	Expression idiomatique (arabe)	Je te jure
	hhhhh	Onomatopée	hahahah
	anda	Conjonction (kabyle)	où







1.2.2 Inventaire des mots abrégés

Parmi les diverses méthodes d'abréviation, celles que les étudiants utilisent fréquemment seront examinées dans le tableau ci-dessous.

Les mots abrégés	Nature	Significations
Vrmt	Adverbe	vraiment
Perso	Adverbe	personnellement
Tkt	Verbe	t'inquiètes
Je re	Verbe	Je reviens
A tt	Expression idiomatique	A tout à l'heure
Qstn	Nom	question
C	Expression verbale	c'est
Srx	Adjectif	sérieux
Pk	Adverbe	pourquoi

1.2.3 Catégorisation des émoticônes et des signes présents dans les discussions de la communauté étudiante sur les réseaux sociaux

Dans le cadre de l'analyse des discussions, nous examinerons l'utilisation et la signification des émoticônes et des signes par les étudiants.

Emoticônes	Appellation	Signification
	Emoticône triste	Tristesse ou déception
	Emoticône pleure	Pleurs ou chagrin
	Emoticône rire	Rire ou amusement
	Emoticône bisou	Bisou ou affection
	Emoticône ok	Ok, bien ou parfait
	Emoticône sourire	Contentement

1.2.4 Discussion des résultats

L'analyse du deuxième corpus, constitué de discussions d'étudiants du département de français sur les réseaux sociaux, offre un aperçu de la manière dont ces jeunes utilisent le langage dans un contexte informel.

Nous observons une alternance fréquente entre différentes langues, dont le français, l'arabe, le kabyle et l'anglais. Cette alternance linguistique peut être interprétée comme une expression de la diversité culturelle et linguistique au sein de la communauté étudiante.

En ce qui concerne le niveau de formalité du langage, il est intéressant de noter que, même au sein de ce groupe, les discussions varient. Certains messages adoptent un les caractéristiques du langage des réseaux sociaux, avec l'utilisation d'abréviations, d'argot et d'expressions idiomatiques. L'utilisation fréquente d'abréviations telles que "mdrr" (mort de rire) ou "tkt" (t'inquiètes) dans les échanges témoigne de la familiarité des étudiants avec les codes linguistiques propres aux réseaux sociaux. Ces raccourcis linguistiques peuvent être interprétés comme une stratégie de communication rapide et efficace dans un environnement en ligne, Cela est connu sous le nom de l'économie du langage.

Par ailleurs, la catégorisation des émoticônes utilisées dans les discussions reflète l'expression d'émotions variées, allant de la tristesse à l'amusement. Ces éléments visuels ajoutent une dimension émotionnelle aux échanges en ligne, renforçant la richesse de la communication sur les réseaux sociaux. En soulignant l'origine de ces discussions des étudiants du département de français, on peut également noter des cas où la correction de la langue est présente. Certains échanges montrent une volonté de maintenir des normes linguistiques formelles, même dans un contexte informel, ce qui peut refléter une sensibilité particulière des étudiants du département de français à l'égard de la qualité linguistique.

En conclusion, l'analyse du deuxième corpus met en évidence la diversité linguistique et culturelle au sein des discussions des étudiants du département de français sur les réseaux sociaux. Cette diversité inclut l'utilisation d'expressions informelles tout en soulignant la coexistence de discussions respectant les normes linguistiques formelles, offrant ainsi un aperçu nuancé des pratiques d'écriture de ces étudiants dans un contexte numérique.

2.Croisement de données

Dans cette partie nous entrelaçons les données issues des deux corpus analysés. En croisant les écrits académiques des étudiants avec les échanges sur les réseaux sociaux, nous cherchons à identifier les points de convergences ainsi que les points de divergences entre les deux corpus, Cette approche nous permettra de conclure quant à l'existence éventuelle d'influences.

2.1 Les points de convergence entre le langage des réseaux sociaux et les écrits des étudiants

Sur le plan de la grammaire et de l'orthographe, une convergence évidente se manifeste à travers l'utilisation commune de termes tels que "boulot" et "du coup" dans les deux contextes analysés. Cette similitude suggère que certains étudiants intègrent ces expressions dans leurs écrits, qu'ils soient académiques ou issus des échanges sur les réseaux sociaux.

De plus, des discussions observées dans les réseaux sociaux indiquent que certains étudiants se remémorent les normes de la langue française, témoignant ainsi d'une convergence dans la prise de conscience linguistique. Toutefois, cette convergence se limite à la correction orthographique et grammaticale.

2.2 Les points de divergence entre le langage des réseaux sociaux et les écrits des étudiants

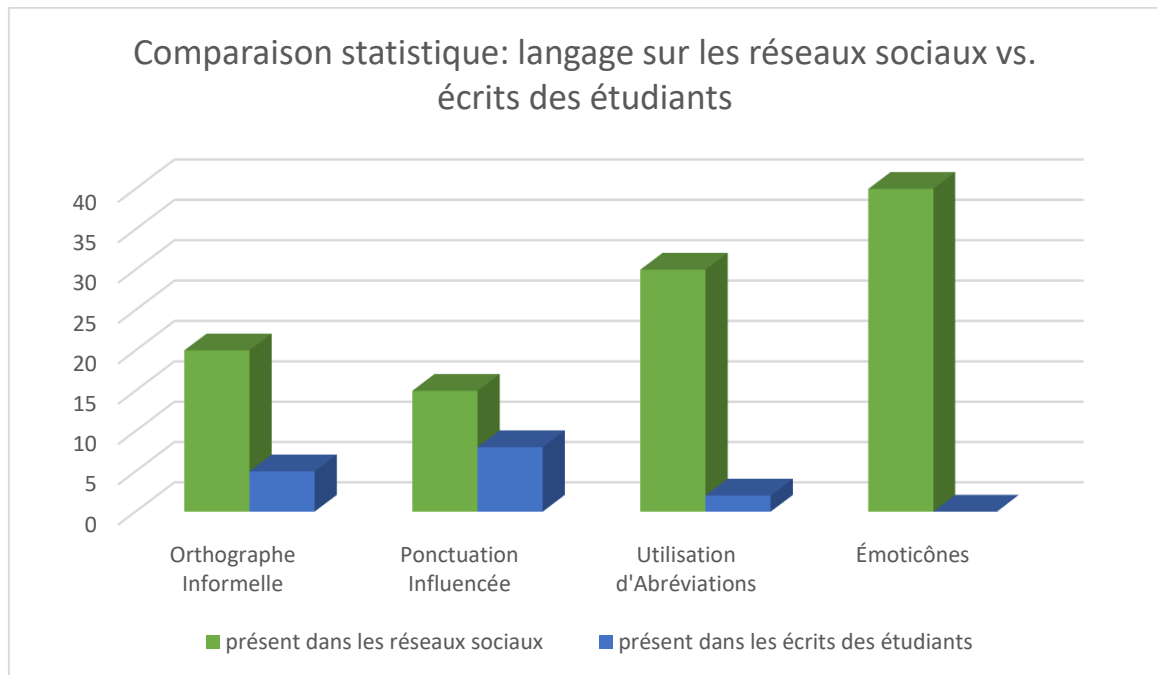
Des divergences substantielles se révèlent dans l'usage de termes spécifiques aux réseaux sociaux, tels que "mdrr" (mort de rire), qui sont observés fréquemment dans les discussions en ligne mais ne trouvent pas d'équivalent direct dans les copies d'examens. Les étudiants démontrent une adaptabilité linguistique en utilisant des termes informels sur les réseaux sociaux, mais ils évitent de les intégrer dans des contextes académiques.

Par ailleurs, une observation significative met en lumière les lacunes linguistiques des étudiants dans les copies académiques, englobant l'orthographe, la grammaire, la ponctuation, la sémantique et la qualité rédactionnelle. Bien que des erreurs d'orthographe soient présentes, il est important de souligner qu'elles ne résultent pas de l'utilisation d'abréviations, indiquant ainsi une divergence dans les deux contextes linguistiques distincts.

2.3 Comparaison statistique des éléments linguistiques entre réseaux sociaux et écrits des étudiants

Dans le cadre de notre étude, nous présenterons les résultats sous forme statistique, résumant ainsi les convergences et divergences linguistiques entre les échanges sur les réseaux sociaux et les écrits académiques des étudiants.

2.4 Comparaison Statistique : Langage des Réseaux Sociaux versus Écrits Étudiants - Une Analyse Qualitative et Quantitative



Conclusion

En conclusion, après avoir examiné comment les étudiants du département de français s'expriment sur les réseaux sociaux et dans leurs copies d'examens, on a constaté des points de convergence et de divergence. Certains termes communs sont utilisés dans les deux corpus, mais les particularités, telles que l'utilisation d'abréviations propres aux réseaux sociaux, ne semblent pas changer fondamentalement la manière dont les étudiants rédigent dans leur copies d'examen. Cela suggère que, même si les deux styles coexistent, la frontière entre le langage académique et le langage des réseaux sociaux demeure assez distincte, surtout ce qui concerne les étudiants de la langue française.

Conclusion

Générale

Notre étude se penche sur l'influence potentiel des réseaux sociaux sur les écrits des étudiants en première année de licence du département de français à l'université de Tizi Ouzou. La mise en place de l'enseignement à distance due à la pandémie de COVID-19a accentué notre problématique consistant à déterminer dans quelle mesure les médias sociaux peuvent affecter les travaux académiques des étudiants et, le cas échéant, comment cette influence se manifeste. Pour répondre à ces préoccupations, nous avons formulé deux hypothèses distinctes. D'une part, nous avons envisagé la possibilité que les réseaux sociaux laissent des empreintes linguistiques dans les écrits universitaires des étudiants, marquant ainsi leur influence sur les écrits académiques. D'autre part, nous avons considéré la perspective opposée selon laquelle les étudiants préservent la structure formelle de la langue française dans leurs rédactions académiques, suggérant ainsi une influence limitée, voire inexistante, des réseaux sociaux sur leur style et leur structure linguistique.

Ces questionnements et hypothèses ont constitué le fondement de notre démarche méthodologique basée sur l'analyse des copies d'examens et des échanges sur les réseaux sociaux. Notre objectif est d'identifier d'éventuelles traces du langage propre aux réseaux sociaux dans les écrits universitaires des étudiants, en maintenant une approche analytique et comparative.

L'analyse des copies d'examens et des discussions sur les réseaux sociaux des étudiants en première année de licence du département de français à l'université de Tizi Ouzou ne révèle pas de manière significative d'influence des réseaux sociaux sur leur langage académique. Les erreurs fréquentes en orthographe et en grammaire dans les copies suggèrent des lacunes dans les bases linguistiques, tandis que l'alternance entre différentes langues dans les discussions en ligne reflète la diversité linguistique au sein de la communauté étudiante.

En croisant ces données, plusieurs points de convergence et de divergence émergent. La grammaire et l'orthographe révèlent une convergence dans l'utilisation de termes spécifiques et dans certaines discussions ; les étudiants préservent un ton formel malgré le caractère informel du contexte en ligne. Cependant, des divergences significatives se manifestent dans l'usage de termes propres aux réseaux sociaux, fréquemment observés dans les discussions en ligne mais pas dans les copies d'examens.

Cette absence d'écart significatif peut également être attribuée à une prise de conscience des normes linguistiques formelles. Les étudiants, malgré leur utilisation quotidienne des réseaux sociaux, semblent être en mesure de faire la distinction entre les registres de langage,

ajustant leur expression en conséquence. Donc, la réponse à la question de recherche indique qu'il n'y a pas d'influence significative des réseaux sociaux sur le langage académique des étudiants du département de français à l'université de Tizi Ouzou.

En fin de compte, bien que les réseaux sociaux aient créé un langage informel sur la toile virtuelle, notre étude suggère que les étudiants parviennent à maintenir les normes de la langue française dans leurs écrits. Bien que notre recherche n'ait pas identifié d'impact significatif, elle suggère qu'on pourrait examiner de manière plus approfondie en incluant un plus grand nombre de personnes dans l'étude, soit à l'intérieur du département de français, soit en élargissant la recherche à deux départements distincts au sein de la communauté universitaire. Une telle comparaison pourrait permettre de vérifier si l'impact perçu varie en fonction du département, offrant ainsi une compréhension plus nuancée de la relation entre l'utilisation des réseaux sociaux et les pratiques d'écriture académique.

Bibliographie
générale

Ouvrages

- Castellotti V. (dir.) & Chalabi H. (dir.), 2006, *Le français langue étrangère et seconde : des paysages didactiques en contexte*, L'Harmattan, Paris.
- DERRADJI, Yacine, « Vous avez dit Langue Étrangère, le français en Algérie ? »
- De Saussure, Ferdinand, 1960, *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris.
- Jakobson, Roman, (1960), « Closing statements: Linguistics and Poetics », *Style in language*, T.A. Sebeok, New-York.
- Labov, William, 1976, *Sociolinguistique (Sociolinguistic patterns)*, Édition de minuit.
- MILROY, Lesley, 1987, *Observing and Analysing Natural Language: A Critical Account of Sociolinguistic Method*, Basil Blackwell, Oxford.
- TALEB IBRAHIMI, K. 1997, *Les Algériens et leur(s) langue(s), Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger, les éditions El-Hikma, 1995, préface de Gilbert Grandguillaume (collection « Connaissance de l'Algérie contemporaine »).
- VIGNER G., 1982, *Ecrire. Éléments pour la pédagogie de la production écrite*, CLE International, Paris.

Ouvrages méthodologiques

- Bacha, Youcef, 2022, *Faire des recherches en science du langage*, EME éditions, Université Blida 2.
- Garin, Virginia, ROUX, Guillaume, et VADOT, Maude (eds), 2013, *Enjeux méthodologiques en sciences du langage*, collection Langue et parole, L'Harmattan, Paris.

Reuves

- Barnes, John A., 1918, *Class and Committees in a Norwegian Island Parish*, Vol 07.
- BENAZOUZ Nadjiba, 2019, *Introduction à la sociolinguistique*, Université de M Khider, Biskra.
- Boyadjian, Julien, 2020, *Désinformation, non-information ou sur-information ? Les logiques d'exposition à l'actualité en milieux étudiants*, Dans Réseaux, N° 222.
- Damar, Marie-Ève, 2010, *De la polymorphie du purisme linguistique sur l'Internet*, dans Langage et société, n° 131.

- Doca, Gheorghe, 1981, *Analyse psychologique des erreurs faites lors de l'apprentissage d'une langue étrangère : applications au domaine franco-roumain*, Publications de la Sorbonne.
- FEMAM, Ch., 2012. *Politiques linguistiques en Algérie de 1962 jusqu'à nos jours : entre enjeux politiques et aspirations sociales*, Revue de la faculté des Lettres et des Langues, Université de Biskra, Algérie.
- Fourez, G. (dir.), Maingain, A. et Dufour, B., 2002, *Approches didactiques de l'interdisciplinarité*, Bruxelles.
- Hamers, Josiane, 1992, « Réseaux sociaux, attitudes parentales et développement multilingue », n: 61.
- KNAZ, Wissem, 2015, *Le langage utilisé sur les réseaux sociaux : l'émergence d'une nouvelle communauté linguistique*, Revue Interdisciplinaire, Vol11, n°21, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université de Jendouba, Tunis.
- Leclerc, M., 1989, *Revue politique, la notion de la discipline scientifique*, n: 15.
- NASR S., Abdou, 2017, *Les néologismes comme marqueurs de transformations sociales*, Ain Shams, Faculté des Jeunes filles, Égypte.
- Vygotski, Lev, 1985, *Pensée et langage*, Edition Messidor, n: 32.

Dictionnaires

- Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Jean Dubois, 1989, édition Larousse, Paris.
- Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, 2013, Éditeur : De Boeck Supérieur, France.

Mémoire

- Saldanha, Zeferino, 2019, Production écrite en FLE des étudiants de la 1ère année de Linguistique/Français de l'ISCED de Lubango, Université de Pau, France.

Sites web

- Larousse, Communication, consulté le 08/09/2023. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>
- Toupie.org, consulté le 01/10/2023. <https://www.toupie.org/Dictionnaire>
- Parler français, consulté le 01/10/2023. <http://parler-francais.eklablog.com/>

- Vitrine linguistique, Office québécois de la langue française, consulté le 03/09/2023.
<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/>
- Linternaute, dictionnaire français en ligne, consulté le 17/10/2023.
<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/reseau-social/>
- Appvizer, consulté le 10/10/2023.
<https://www.appvizer.fr/magazine/marketing/marketing-rs/communication-reseaux-sociaux>
- Wikipedia, Facebook, consulté le 01/11/2023. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Facebook>
- Insights GoStudent, consulté le 10/11/2023. <https://insights.gostudent.org/>
- Wikipedia, Sémantique, consulté le 29/09/2023.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9mantique>
- Wikipedia, Argot, consulté le 24/10/2023. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Argot>
- Wikipedia, Acronymie, consulté le 24/10/2023.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Acronymie>
- Le Trésor de la langue française, consulté le 30/09/2023. <https://www.le-tresor-de-la-langue.fr/definition/influence#top>

Table des matières

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Introduction

générale.....	04
---------------	----

Chapitre I : Outils conceptuels

Introduction.....	08
La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	08
1. Concepts clés.....	09
1.1 La communication	09
1.2 La langue selon Saussure.....	10
1.3 La production écrite.....	10
1.3.1 Qu'est-ce qu'écrire ?.....	11
1.3.2 Pourquoi une production écrite ?.....	11
1.4 Les pratiques langagières	11
1.4.1 définition des pratiques langagières.....	12
1.5.2 Types de fautes.....	13
1.6 Les réseaux sociaux.....	13
1.6.1 Définitions des réseaux sociaux.....	14
1.6.2 Réseaux sociaux et médias sociaux : quelle différence ?.....	15
1.6.3 Les principaux réseaux sociaux.....	15
a. Facebook.....	15
b. Messenger.....	15
c. LinkedIn.....	16
1.6.4 Type des réseaux sociaux.....	16
1.6.5 L'utilité des réseaux sociaux.....	16
1.6.6 Réseau sociale et usage des langues.....	17
2. Le langage utilisé sur les réseaux sociaux.....	17
2.1 Les hashtags.....	18
2.2 Les Abréviation.....	18
2.3 Les émoticône / émojis.....	18

2.4 Les néologismes en ligne.....	19
3. Les caractéristiques linguistiques formelles du langage des réseaux sociaux.....	19
3.1 Les néographies (sur le plan phonique)	19
3.1.1 Les graphies phonétisantes.....	20
3.1.2 Les squelettes consonantiques.....	20
3.1.3 Les rébus.....	20
3.1.4 Les logogrammes.....	21
3.1.5 Les étirements graphiques.....	21
3.2 Les particularités morphosyntaxiques (sur le plan morphosyntaxique)	21
3.2.1 La suppression des apostrophes.....	21
3.2.2 Le glissement syntaxique.....	22
3.3 Les néologismes (sur le plan lexical)	22
3.3.1 La troncation.....	22
3.3.2 La siglaison ou les acronymes (les abréviations et les sigles)	22
3.3.3 Les anglicismes.....	22
3.3.4 La verlanisation.....	22
Conclusion.....	23

Chapitre II :Outils méthodologiqueset analyse du corpus

Introduction.....	26
I. Outils méthodologiques.....	26
1. Présentation du Corpus.....	26
1.1 Premier Corpus.....	26
1.1.1 Conditions du recueil du premier corpus.....	26
1.2 Deuxième corpus.....	27
1.2.1 Conditions du recueil du deuxième corpus.....	27
II. Analyse du corpus.....	28
1.1Analyse du premier corpus.....	28
1.1.1 Orthographe et grammaire.....	28
1.1.2 La ponctuation.....	29
1.1.3 Évaluation linguistique des copies sur le plan sémantique et rédaction.....	31

1.1.4 Discussion des résultats.....	32
1.2 Analyse du deuxième corpus.....	33
1.2.1 Inventaire et catégorisation de divers éléments de communication sur les réseaux sociaux.....	33
1.2.2 Inventaire des mots abrégés.....	34
1.2.3 Catégorisation des émoticônes et des signes présents dans les discussions des étudiants sur les réseaux sociaux.....	35
1.2.4 Discussion des résultats.....	35
2. Croisement de données.....	36
2.1 Les points de convergence	36
2.2 Les points de divergence.....	37
2.3 Comparaison statistique des éléments linguistiques entre réseaux sociaux et écrits des étudiants.....	37
2.4 Comparaison Statistique : Langage des Réseaux Sociaux versus Écrits Étudiants - Une Analyse Qualitative et Quantitative.....	38
Conclusion.....	38
Conclusion Générale.....	40
Bibliographie.....	43
Table des matières.....	47
Annexes.....	I

Annexes

Annexe 1

NB: Chaque feuille doit être datée et signée ci-dessus par le professeur surveillant

فترة الامتحان
يوم 20
(الصباح أو المساء)

Partout dans le monde dans les quatre coins, la valeur du travail se développe continuellement car comme l'a dit Voltaire: "le travail éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin."

D'abord, le travail offre une certaine autonomie financière, en effet pour un étudiant par exemple le travail le rend indépendant et libre de ses achats il n'est donc plus obligatoirement attaché à son parent ou bien son tuteur légal pour faire plaisir.

En suite, le travail occupe les gens, en plus de la rémunération qui offre le travail il occupe les gens et (empêche) les empêche de faire d'autres choses de peut être illégal ou bien nocif à la santé ou la société.

En fin, le travail aide à se sentir utile, et surtout quand on travaille dans un domaine que l'on aime et on y prend donc plaisir à travailler, ça aide donc à l'épanouissement et la joie de vivre.

En conclusion, le travail est l'une des valeurs les plus fondamentales de la vie que ce soit du côté financier ou bien du côté de la santé mentale et son importance est indiscutable.

Annexe 2

Dans notre vie quotidienne, il y a des choses que l'on ne peut pas vivre sans elles, l'un de ces besoins c'est le travail. Comme cette citation annonce "le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin" Voltaire...
Est-il le travail une importance dans notre vie ?
Nous nous parlerons, de la vraie importance de travail dans la vie humaine.

D'abord, le travail est la seule source des revenus pour l'être humain, qui lui permet de vivre une vie stable. Par exemple, il aura pas besoin de demander à quelqu'un pour vous donner de l'argent, vous allez acheter ce que vous voulez avec ton propre argent.

Ensuite, l'humain il sentira jamais de l'ennui ou bien le vice, contrairement tout le temps tu sens bien parce que il ya où vous passez votre temps par exemple, les jeunes qui ^{ne} travaillent pas ils sont toujours ennuyés.

Enfin, nous sentirons que nous sommes utiles dans la société, par exemple quand tu travail dans un poste de travail élevé ici vous pouvez aider les gens comme, un professeur, directeur, comptable...

En conclusion, j'invite tout les gens qui ne travaillent pas, d'aller travailler quelque soit avec leur diplôme ou sans, parce que le travail est une source de bonheur.

Annexe 4

le et signée ci-dessus
le professeur surveillant

فترة الامتحان
يوم 0
(الصباح أو المساء)

SEANCE
du 20
(Matin ou Soir)

الاستاذ
Le Professeur

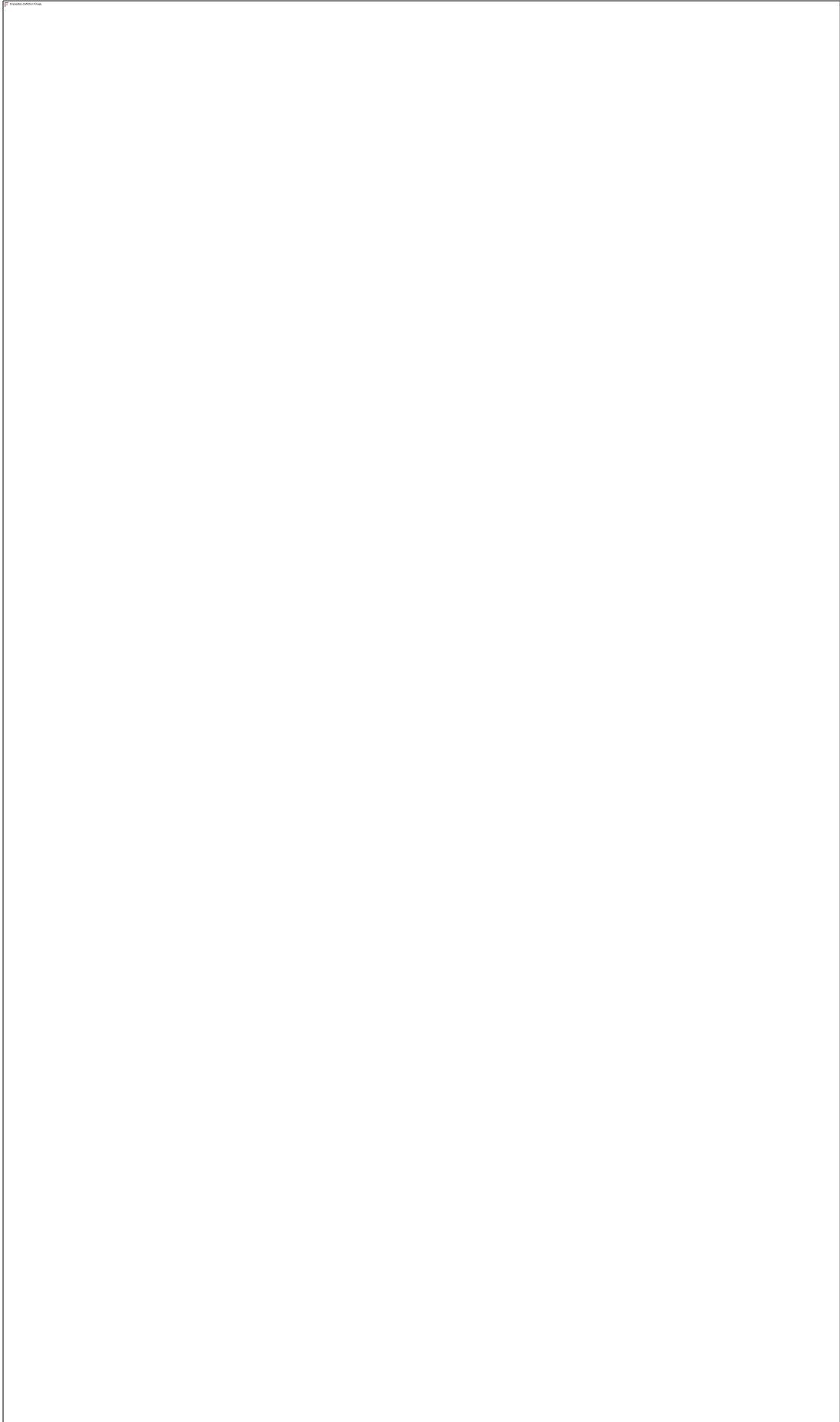
Le travail c'est l'effort qui donne l'être
humain soit une effort physique ou morale
en échange d'argent ou d'autre bien, et
c'est la base de notre monde, et notre
bien-être est basé sur le travail car ça
nous éloigne du besoin et de l'ennui et
des vices.

D'abord, le travail et notre source pour
garder notre vie, sans le travail il n'y a pas
de vie le monde et fait comme ça, du coup

le travail c'est la solution idéal pour vivre dans
des bonnes conditions.

En suite, a force de travailler, plein de mauvaises
chose disparaissent comme le vice et l'ennui, car
en travaillant on est toujours débordé du coup on
s'ennuie pas, et ça éloigne des vices et des mauvaises
habitudes comme l'alcool, la drogue, ...

Enfin pour conclure, tous notre monde
tourne aux tours du travail, et ce dernier est
la base du développement mondial de nos jours, car
le développement et le succès c'est grâce au travail
pas d'autre chose.



Annexe 6

de spin !
Depuis la création, il y'a toujours une différence entre les êtres humains sur leurs façon de voir les choses et comment réagissent, et cela une large différence apparue entre ce qui travail et prend les choses en main et ce qui reste bras croisé et ce les moment au null part. ceux

Salarié, le travail en principale c'est la source de vie sans travailler personne n'aura la chance de vie assez longtemps. Car si les gens ne travail pas en aura pas les moyens qu'on dispose aujourd'hui dans notre vie quotidienne comme le médecin, de ce jour là les personnes qui travail et font des efforts au final il auront leur récompense et ce qu'ils veulent d'une façon ou d'une autre et ça rend la vie facile sur toute les terrains disponible puisque tout les moyens seront a leur disposition, contrairement à ceux qui reste bras croisé et attendent quelque chose de miracle qui va se produire (~~et ça en réalité c'est~~) (~~un état de désespoir~~)

Annexe 7

datée et signée ci-dessus
par le professeur surveillant

فترة الامتحان
20 يوم
(الصباح أو المساء)

SEANCE
Du 20
(Matin ou Soir)

Le travail est-il indispensable ?

Depuis la création de l'homme, il a toujours fait face au travail dans divers domaines une sorte de priorité ou même d'obligation de la nature, et c'est un besoin pour l'humain. Je trouve que le travail fait mûrir le cerveau et développe des connaissances sur la réalité chez l'homme, tel une chenille qui se transforme en papillon.

D'abord, le travail permet de socialiser avec les gens et s'ouvrir à un monde professionnel surtout de sortir de sa zone de confort, le fait de parler et partager ses journées aide beaucoup au niveau du moral, comme le métier de l'enseignement chaque jour l'enseignant partage le savoir et des informations utiles mais surtout éducatifs, (enfin) de même chez les jeunes étudiants c'est devenu un besoin et une envie sa aide à se changer les idées apprendre d'avantage et socialiser pour éviter la routine aussi les mauvaises fréquentations, à côté ils ont un revenu qui leur permettra de s'offrir ce qu'ils veulent sans autant demander au parent, ensuite le travail permet de découvrir un autre monde, un monde professionnel, après avoir eu un diplôme ça permet d'avoir un poste et un grade plus élevé mais bien sûr un revenu énorme qui l'aide à payer le loyer et manger à sa fin et aussi pour les loisirs par exemple si tu veux passer la journée au spa ou à faire de l'équitation tu pourrais le permettre, pas ailleurs le monde a besoin de travailleurs pour faire marcher la machine mondiale et encore s'éloigner de la famine.

